Deuxième partie de l'atelier

Présentation de Monsieur Jean Ouellet (MAECI) : «La politique du Canada en Afrique»

Lors de sa présentation, M. Ouellet a mis en exergue les points suivants:

- La visite du premier ministre en Afrique à la mi-avril 2002 met l'emphase sur la sécurité et les organisations régionales en Afrique, afin de préparer les discussions du sommet du G-8.

- Le bien-être économique de l'Afrique passe par la paix et la sécurité.

- Le Canada est favorable au Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) qui met l'accent sur la paix et la sécurité, la gouvernance (démocratie), la connaissance et la santé, la croissance économique et les investissements privés, ainsi que l'ouverture au marchés occidentaux.

- Le NEPAD doit cependant être «africain», mais le Canada peut proposer un plan au sein du G-8 pour un appui plus prononcer au projet. Ainsi, au sommet de Kananaskis, le Canada peut jouer un rôle de leader avec la France pour l'avancement du NEPAD, comme par exemple en soutenant la création d'un fonds de 500 millions de dollars essentiellement pour démarrer le NEPAD.

- On remarque toutefois un accès plutôt limité à l'information quant au développement du NEPAD. Malgré tout, le G-8 peut s'engager par une assistance technique et financière, comme dans l'adoption de directives comme l'approvisionnement des armes illicites, ce qui favoriserait une discipline au sein des entreprises occidentales. On encore d'encourager des initiatives quant à l'utilisation des ressources naturelles de façon plus coopérative, soit inculquer un comportement social aux entreprises occidentales oeuvrant en Afrique. Enfin, un appui aux sociétés en phase post-conflictuelle en mettant davantage d'énergie dans la réforme du secteur de la sécurité où les forces armées et policières sont responsabilisées en ce qui a trait à la sécurité humaine.

Sur les organisations régionales et le maintien de la paix en particulier M. Ouellet a émis les remarques suivantes:

- La CEDEAO doit trouver un équilibre et laisser de côté les divergences qui peuvent être soulevées par les différences de langue ou de position au sein de l'appareil (exemple : le Nigeria dans la CEDEAO).

- Du côté de la SADC, elle n'est pas vraiment impliquée dans des activités de maintien de la paix, mais pourrait l'être davantage si l'Afrique du Sud allait dans ce sens.

- Pour la EAC, il y a encore beaucoup de travail à faire afin de bâtir des capacités d'intervention, puisque l'organisation n'a participé à aucune initiative de maintien de la paix, que son intégration est moins vaste, qu'il